

Libellules et expositions

par Michel Papazian

L'Office pour l'Information Eco-Entomologique Provence-Alpes du Sud , a organisé une exposition intitulée "Imago, Insectes Vivants", dans les grandes salles du Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille, du 31 mai au 31 juillet 1991. Le dévouement de l'équipe entourant Madame Duron, Conservateur du Muséum, a permis la présence, parmi les divers élevages réunis pour l'occasion, de larves de libellules.

Un grand aquarium central de base rectangulaire et d'une contenance approximative de 300 litres a ainsi occupé une place de choix. Du sable en recouvrait le fond, la partie supérieure était ouverte, des tiges de roseaux émergeant et des plantes aquatiques complétaient le décor de ses 4 compartiments de verre, dépourvus de tout équipement (pompe, lumière artificielle, ...).

Les contraintes administratives, pesant sur une telle manifestation, ont contribué à situer cette exposition au coeur de la période la plus importante du cycle biologique des Odonates : l'émergence.

Des essais, dans le Laboratoire du Muséum, quelques jours avant l'installation du grand aquarium, laissaient présager les difficultés d'une telle entreprise : l'alimentation, les métamorphoses multiples et incontrôlables, le cannibalisme des larves ayant pour la plupart atteint leur dernier stade larvaire.

La nourriture et les plantes, ainsi que les larves, provenaient de la Durance. Le premier compartiment de l'aquarium était réservé à *Anax imperator*, le deuxième à *Calopteryx splendens*, le troisième aux autres Zygoptères, dont : *Ischnura elegans*, *I. pumilio*, *Coenagrion puella*, *Cercion lindenii*, *Ceriagrion tenellum*, *Platycnemis latipes*. Le dernier compartiment aux Libellulidae et Gomphidae : *Sympetrum striolatum*, *Orthetrum cancellatum*, *O. brunneum*, *O. coerulescens*, *Crocothemis erythraea*, *Libellula fulva*, *Onychogomphus forcipatus unguiculatus*.

La nourriture, constituée de très jeunes têtards, de gammares et autres petits invertébrés apportés avec les plantes aquatiques, était renouvelée une

fois par semaine. Quelques têtards, qui échappaient aux larves, grossissaient rapidement et devaient être retirés de l'aquarium. Les larves de moustiques peuplant les points d'eau stagnante des alentours du Muséum auraient peut-être facilité cette tâche alimentaire.

De nouvelles larves de libellules étaient régulièrement introduites dans l'aquarium : de multiples métamorphoses étaient observées quotidiennement; les jeunes larves résistaient peu de temps à celles parvenues aux derniers stades. *Anax imperator* illustre le cas extrême : il fut impossible de conserver ensemble deux larves de cette espèce malgré la nourriture abondante et les dimensions notables de leur compartiment.

L'entretien consistait aussi à nettoyer l'aquarium des larves et plantes mortes. La recherche des larves de libellules et des autres animaux, me donna l'occasion d'entraîner quelques étudiants sur les bords de la Durance. Ils découvrirent ainsi les richesses naturelles des milieux aquatiques, la faune odonatologique, la vie cachée au fond des mares.

Il était intéressant, pour ma part, d'observer les visiteurs, jeunes et moins jeunes, qui s'approchaient de l'aquarium. Un acheminement dans la découverte des larves s'est curieusement imposé : tout d'abord, l'aquarium était vide; puis, on remarquait - mis à part les têtards - de drôles de bêtes accrochées aux roseaux : les larves de *Calopteryx splendens*; ensuite, on apercevait la vilaine larve d'*Anax imperator*, sombre, apparemment à l'affût dans les plantes; on découvrait alors, par leurs mouvements, les larves de Libellulidae et de Gomphidae, rampant bizarrement sur le sable ou grim pant sur les plantes; enfin on découvrait à leur tour les Coenagrionidae et les Platynemididae, petites larves agrippées aux tiges des roseaux.

Les exuvies étaient examinées sur les tiges émergeant ou dans les recoins de l'aquarium, exuvies de plus en plus nombreuses au fil des jours. Plus d'une centaine de métamorphoses se réalisèrent, au grand plaisir des visiteurs et des gardiens du Muséum.

Des exuvies étaient recueillies à l'extérieur de l'aquarium; la plus célèbre, celle d'un *Calopteryx splendens*, fut découverte relativement loin de l'eau par un groupe d'enfants. L'exuvie était accrochée sur un mur de la salle, distant de 3 mètres environ de l'aquarium qui, sur son socle, atteignait 1,80 mètre de hauteur. La larve se trouvait à 1 mètre du sol. Les jeunes observateurs évaluèrent la distance parcourue à 6 mètres.

Les libellules adultes prenaient leur envol dans la grande salle et parvenaient à se frayer un chemin jusqu'aux jardins par les fenêtres, ou étaient capturées et relâchées à l'extérieur par les employés du Muséum.

La curiosité, l'intérêt du public suscités par les libellules étaient portés par les notions d'état larvaire et d'état imaginal, larvaire et aquatique, imaginal et aérien. Il était parfois difficile de reconnaître que ces larves laides et repoussantes (aux yeux de ces dames) allaient devenir des êtres graciles et colorés.

La variété et l'étrangeté des formes larvaires intriguaient certains observateurs, surpris également par la voracité de ces animaux, illustrée à maintes reprises par le cannibalisme d'*Anax imperator*.

Le succès de l'élevage des libellules auprès des visiteurs, réside en fait dans la possibilité qui leur a été offerte d'observer la partie cachée et ignorée de la vie de ces insectes qui s'avère très mal connue du grand public.

Malgré les difficultés, incombant surtout à l'entretien de ces larves carnassières, leur présence me paraît tout à fait souhaitable à toute exposition d'insectes vivants.

23, boulevard de Roux Prolongé, F-13004 Marseille.

Rubrique bibliographique

Cette rubrique a été créée en 1988 (4ème année, fasc.2) à la suite de la publication en 1987 de l'Etude Faunistique et Bibliographique des Odonates de France, travail réunissant plus de 800 références sur les Odonates de notre pays.

Cette rubrique prend donc en compte tous les articles publiés à partir de 1987 traitant des odonates de France (faunistique, systématique, étho-écologie, physiologie, paléontologie, vulgarisation, etc.).

Afin éviter d'inutiles répétitions, les articles, les brèves communications, les comptes-rendus, etc., paraissant dans *Martinia* ne sont pas signalés dans la présente rubrique.

Cependant, je suis toujours intéressé par les articles et les notes antérieures à 1987 qui ne figurent pas dans mon Etude Faunistique. Ces derniers, ainsi que toutes les autres références (y compris bien sûr, celles figurant dans *Martinia*) seront mentionnées dans la seconde édition de ce travail (en cours de préparation).

Comme vous pouvez le deviner, cette rubrique ne peut exister sans l'aide de tous; il est fort difficile d'être tenu au courant de toutes les publications paraissant sur le sujet. Aussi, je remercie toutes les personnes qui nous feront